



indienne et de leur appétit vorace pour les matières premières, les exportateurs de ressources des pays développés et en développement ont enregistré des recettes exceptionnelles sous l'effet de la hausse des prix des produits de base et de la demande de produits intermédiaires.

Un facteur important qui explique pourquoi la plupart des économies émergentes ont connu une bonne performance est que la majorité ont procédé à d'importantes réformes intérieures dans au moins un domaine de la politique économique ces dernières années. À titre d'exemple, le Brésil a adopté un cadre de politique monétaire et budgétaire discipliné afin d'atteindre et de maintenir un faible taux d'inflation malgré la poussée des prix pétroliers. D'autres ont permis à leur économie de s'intégrer davantage à l'économie mondiale et, ainsi, de profiter des avantages d'un commerce accru (Chine, Inde et Brésil). Même la Russie a observé un renversement marqué de sa situation externe et budgétaire, grâce aux prix plus élevés de l'énergie. Ces facteurs se sont conjugués pour rassurer les investisseurs partout dans le monde et permettre aux principales économies émergentes d'avoir facilement accès aux marchés internationaux de capitaux à un coût plus modeste qu'auparavant.

La Chine

L'économie chinoise a crû de 9,9 p. 100 en 2005, ce qui est légèrement inférieur au taux de 10,1 p. 100 enregistré en 2004¹⁰. La composition de la croissance a aussi changé durant l'année, passant des exportations nettes vers un renforcement de la demande intérieure. Les exportations nettes ont néanmoins fait une large contribution à la croissance durant le premier semestre (les exportations ont augmenté de 30 p. 100), ce qui a contribué à l'excédent commercial de plus de 102 milliards de dollars enregistré pour l'ensemble de l'année. Au second semestre, la contribution des exportations nettes a fléchi, alors que la croissance des exportations ralentissait (14 p. 100) et que les importations ont repris, en partie sous l'effet d'un renforcement de l'investissement et de la consommation intérieurs.

L'Inde

L'économie indienne a affiché une solide performance en 2005 (8,3 p. 100), grâce à la croissance soutenue des secteurs de l'industrie et des services. Dans le secteur de l'industrie, la croissance a été alimentée par l'activité manufacturière, qui a plus que compensé le ralentissement du secteur des mines et des carrières. Le secteur des services, qui a enregistré une croissance dans les deux chiffres pour une deuxième année d'affilée, est demeuré le principal moteur de l'activité économique, fournissant près des trois quarts de la croissance réelle globale du PIB¹¹ en Inde.

Le Brésil

La croissance économique a ralenti à 2,3 p. 100 en 2005 en raison de la faiblesse de la demande intérieure, notamment de l'investissement, après le resserrement de la politique monétaire; la consommation privée est toutefois demeurée robuste, sous l'effet de la hausse de l'emploi et des revenus réels.

Le Mexique

La croissance économique a décéléré à 3,0 p. 100 au Mexique en 2005 en raison de la performance chancelante des secteurs de l'agriculture et de la fabrication. La baisse de l'inflation au cours de la dernière année a permis un assouplissement de la politique monétaire, qui avait précédemment été resserrée, ce qui augure bien pour l'investissement et les dépenses de consommation.

La Russie

La croissance réelle du PIB a ralenti à 6,4 p. 100 en 2005 après avoir touché 7,2 p. 100 en 2004. L'économie russe a émis des signaux contradictoires au cours de l'année, avec une expansion de la consommation intérieure mais une baisse de la production dans le secteur de l'énergie. Néanmoins, les prix plus élevés du pétrole ont permis une autre augmentation de l'excédent du compte courant en 2005, un retournement spectaculaire par rapport à la fin des années 1990 et au début de cette décennie.

¹⁰ Ces chiffres tiennent compte des révisions apportées par les autorités chinoises aux statistiques sur le PIB ces dernières années.

¹¹ Reserve Bank of India